

LUPERCALES

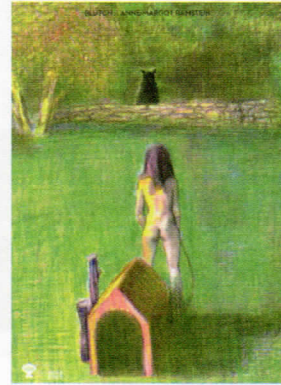
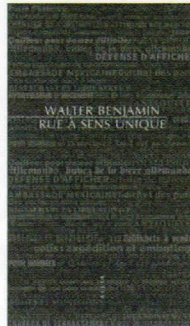
De Jean-Pascal Dubost — L'Atelier Contemporain

À partir des célébrations antiques des Lupercales, Jean-Pascal Dubost imagine un texte réjouissant. Un couple, Luperca et Luperca, se livre à de multiples expériences érotiques, auxquelles font écho les dessins truculents d'Aurélie de Heinzelin. Entre poésie, conte et autofiction, *Lupercales* est un livre précieux dans le paysage littéraire contemporain, parce qu'il emprunte une autre voie que celle de Sade et de Bataille, extirpe désir et sexualité de la dialectique des rapports de force, renoue avec la puissance comique d'auteurs comme Pétrone, l'Arétin ou Rabelais. Si le trivial est ce qui permet la félicité, c'est ici dans le cadre d'une expérience joyeuse qui éloigne l'angoisse de la mort. (F.A.)

POUR UNE CRITIQUE DE LA VIOLENCE RUE À SENS UNIQUE

De Walter Benjamin — Allia

On connaissait les deux facettes du philosophe allemand Walter Benjamin, l'une grave et visionnaire, l'autre plus facétieuse : elles sont merveilleusement représentées ici, avec deux ouvrages, le premier qui sous la forme d'un essai interroge la légitimité de l'usage de la violence – question essentielle en ces temps troublés, et le second comme une suite de notes ou aphorismes sur l'état d'un monde qui nous échappe : c'est souvent très amusant, même si entre les lignes on lit la profonde mélancolie d'un auteur qui mesure le désastre à venir. (E.A.)



REPRISE

De Anne-Margot Ramstein et Blutch — 2024

À chaque édition des Rencontres de l'Illustration de Strasbourg est initié un dialogue de dessins. Le principe est simple : un tirage au sort définit celle ou celui qui débute, ici en l'occurrence Anne-Margot Ramstein, et de dessin en dessin, les réponses se font à distance. Mieux que cela, un récit trouble naît de l'échange ; une paire d'yeux dans le noir devient un chat, des chiens apparaissent au loin, femmes-chiens qui entourent une jeune femme, laquelle nous entraîne dans la danse. La dimension surréelle est là sans qu'aucun des deux, dessinateur et dessinatrice, ne prenne le pas sur l'autre, avec des effets de mise en abyme saisissants. Un merveilleux ouvrage. (E.A.)

STOCKHOLM 73

De Daniel Lang — Allia

De ce journaliste du *New Yorker*, nous avons déjà lu *Incidents sur la colline 192* dans la même collection à propos d'exactions américaines – viol et assassinat – au Vietnam. Quelques années après, il s'est intéressé d'une prise d'otages dans une banque à Stockholm. Sur la base des témoignages recueillis, l'auteur nous fait vivre l'événement, heure par heure, et s'attache à la relation trouble qui fait que les otages expriment de l'empathie, voire de l'affection, à l'égard de leurs ravisseurs. Ce huis-clos étouffant donne naissance à l'expression « *syndrome de Stockholm* ». Le récit nous démontre une fois de plus que la vérité se situe parfois ailleurs, de manière nuancée, ni d'un côté ni de l'autre, mais dans l'entre-deux. (E.A.)